

RUGBY fédérale 3 : avant champagnole - besançon demain (15 heures).

Brochot, voyageur au long cours

Publié le 19/11/2011



Olivier Brochot a passé trois saisons sous le maillot de l'OB

A Champagnole depuis l'été dernier après une carrière qui l'a mené aux quatre coins du pays, le deuxième ligne retrouvera demain ses anciens partenaires de l'OB.

A 28 ans, Olivier Brochot a une conception du rugby qui reste bien dans l'esprit. « Le rugby est vraiment en train de changer. Il y a un engrenage du rugby business. C'est un peu dommage, même si, finalement, on profite du système » confie le deuxième ligne arrivé à Champagnole en juillet dernier au terme d'une carrière entamée dans son Aisne natale. « J'avais 16 ans et j'ai commencé à jouer en seconde série à Château-Thierry. Puis je suis parti dans le sud ouest où j'ai joué à Léon en Fédérale 3. »

En 2007, le Picard ralliait Besançon pour y poursuivre ses études. » Après un break d'une saison, j'ai signé à l'OB qui venait de monter en Fédérale 3. » L'homme a finalement calqué sa carrière de rugbyman sur son évolution professionnelle qui l'a amené à la scierie CUBY de Champagnole où il a passé une licence gestion-marketing bois. « Je me suis engagé avec le club de Champagnole pour éviter de faire la route, mais aussi pour voir autre chose. J'étais très bien à Besançon, j'y ai passé de bons moments.

C'est un club qui a de gros moyens et qui semble avoir effectué un recrutement très intéressant. Il y a en plus là-bas un gros potentiel de jeunes. C'est certainement un club appelé à monter d'un cran dans le futur » souligne Olivier Brochot.

L'ancien bisontin attend évidemment avec impatience les retrouvailles demain aux Aciéries. « A Besançon, le match contre Champagnole, tout le monde l'attend et tout le monde le craint. Champagnole est une équipe qui ne lâche rien, c'est connu ! Ça va me faire bizarre de me retrouver face à mes anciens équipiers. Je suis parti de l'OB en bons termes, mais je ferai le maximum pour gagner dimanche. Si on fait quatre-vingt minutes à fond, on a de bonnes chances de s'imposer. Besançon a quelques soucis d'effectif avec pas mal de blessés, ça peut jouer. » poursuit Olivier Brochot qui n'oublie pas de préciser que Champagnole a encore une marge de progression importante. « Individuellement, c'est déjà bien mais il nous faut encore apprendre à jouer ensemble. Moi-même, je sais que je dois encore faire mes preuves. On est plusieurs nouveaux, on doit assimiler les combinaisons, ça demande du temps. Je pense aussi que l'on a un effectif un peu juste avec un manque de concurrence sur certains postes. On est sur une bonne dynamique depuis le début de saison même si on doit notamment mieux gérer nos temps forts et nos temps faibles. On l'a vu à Pontarlier, on prend trois essais lorsqu'on est à quatorze. On s'est montré trop indiscipliné et peut-être trop focalisé sur Farina. On n'a pas assez joué notre rugby, j'espère qu'on le fera contre Besançon. »